

Thème 2 de Géographie : **« Les dynamiques de la mondialisation »**

Question 2 : « Les territoires dans la mondialisation »

Pbq : « Comment l'organisation et la hiérarchie des territoires se recomposent-elles face à l'inégale intégration au processus de mondialisation ? »

I / Etude de cas : New York, une ville mondiale

Ville mondiale ou « global city » = ville qui a un pouvoir et une influence internationale au niveau politique, économique et financier → concentration d'activités rares dans le domaine de la finance et du tertiaire supérieur

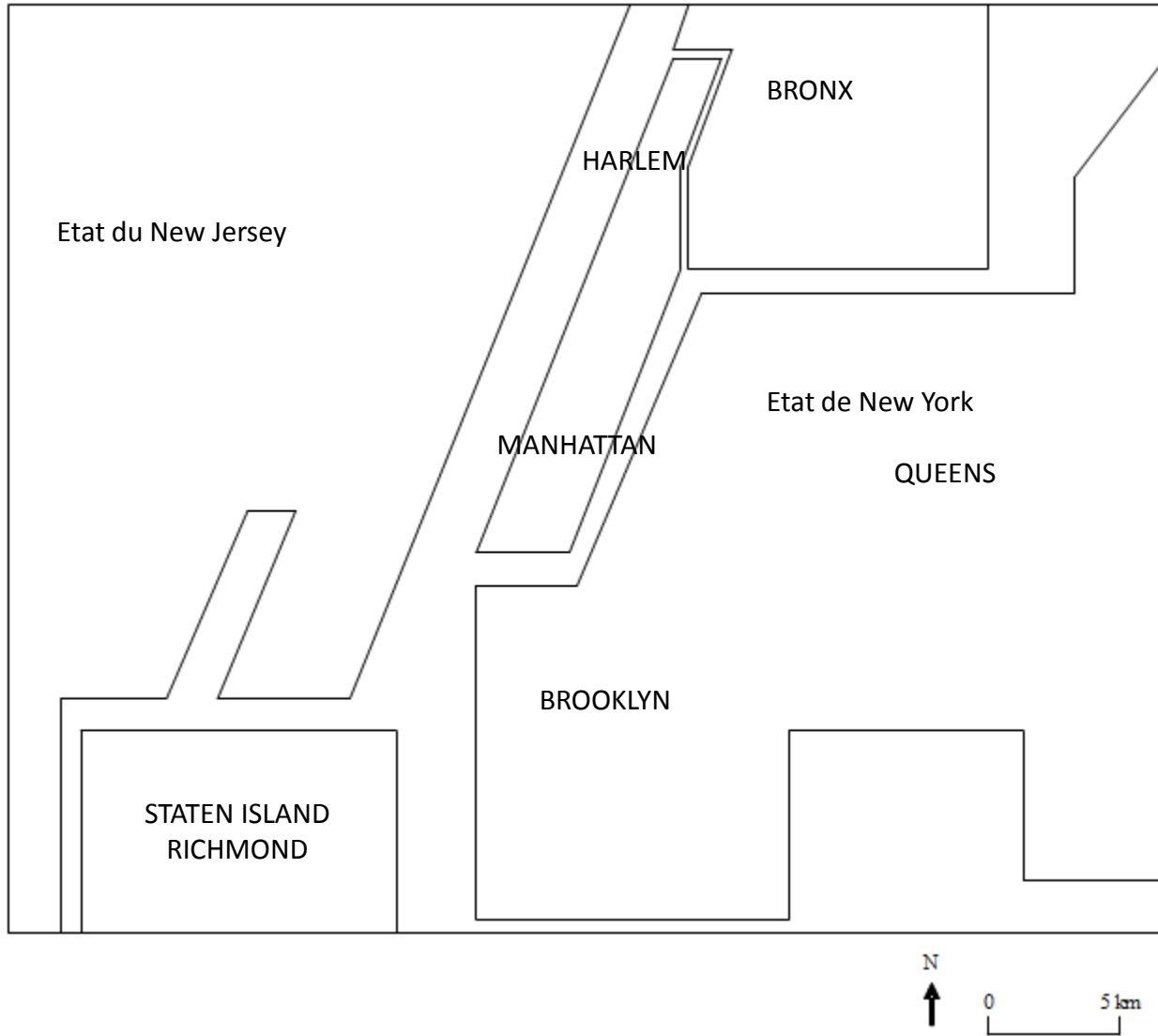
terme de la sociologue américaine **Saskia Sassen** utilisé dès les années 1990 pour les villes de NY, Londres et Tokyo, mais discuté pour Paris (activités financières faibles mais activités culturelles importantes)

aujourd'hui utilisé pour d'autres villes, notamment des pays du Sud comme Shanghai (mais puissance incomplète, parler de métropole internationale)

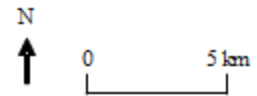
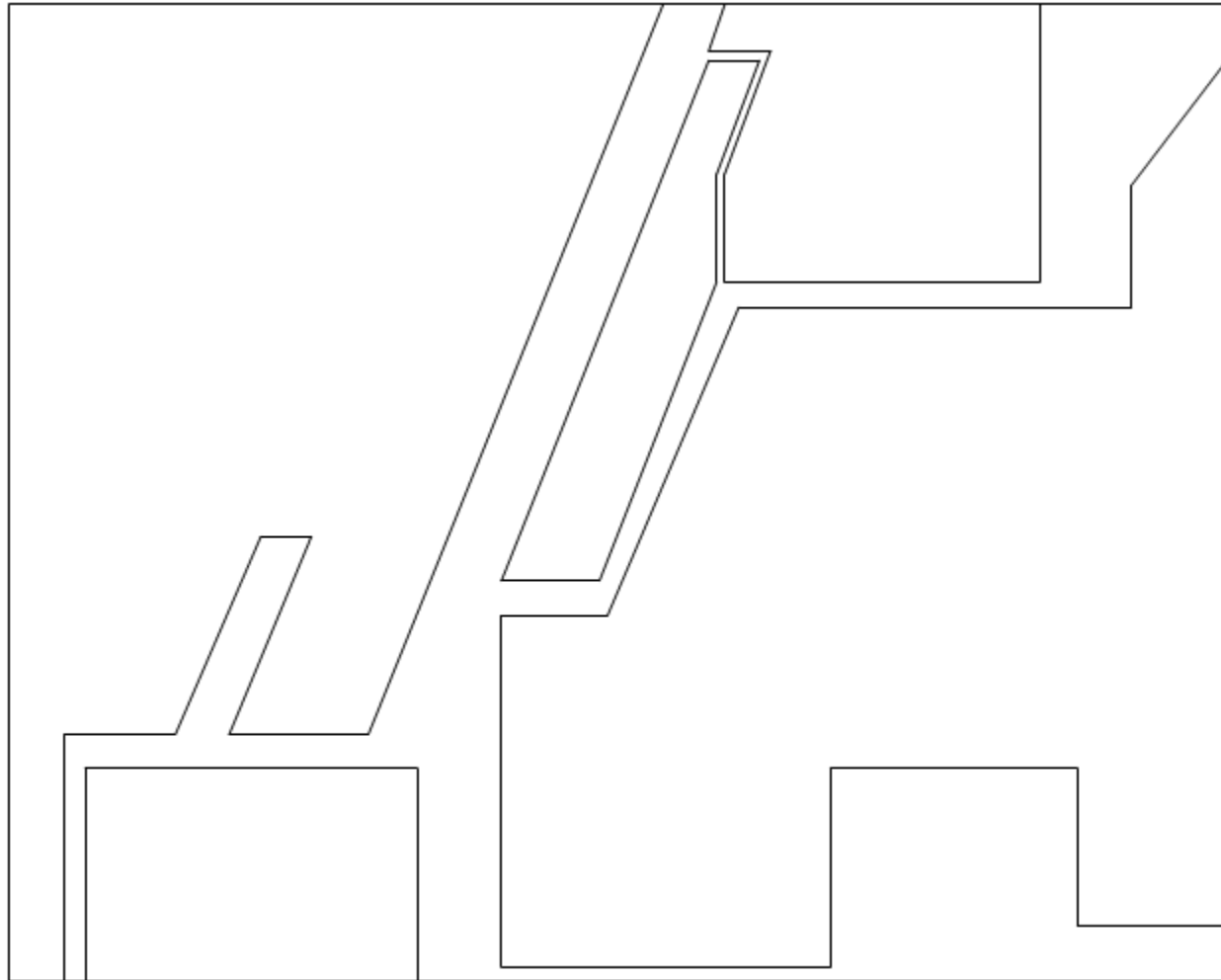
NY se compose de Brooklyn, le Queens, Manhattan, le Bronx et Staten Island (Richmond).

Pbq : « En quoi New York est-elle une ville mondiale ? »

Schéma pour le bac : « New-York, une ville mondiale »



« L'organisation et les dynamiques spatiales de la ville mondiale de New York »



A / Une concentration exceptionnelle d'hommes et de fonctions centrales

1 / Une mégapole cosmopolite

Document n° 1 : « Le melting-pot new-yorkais »

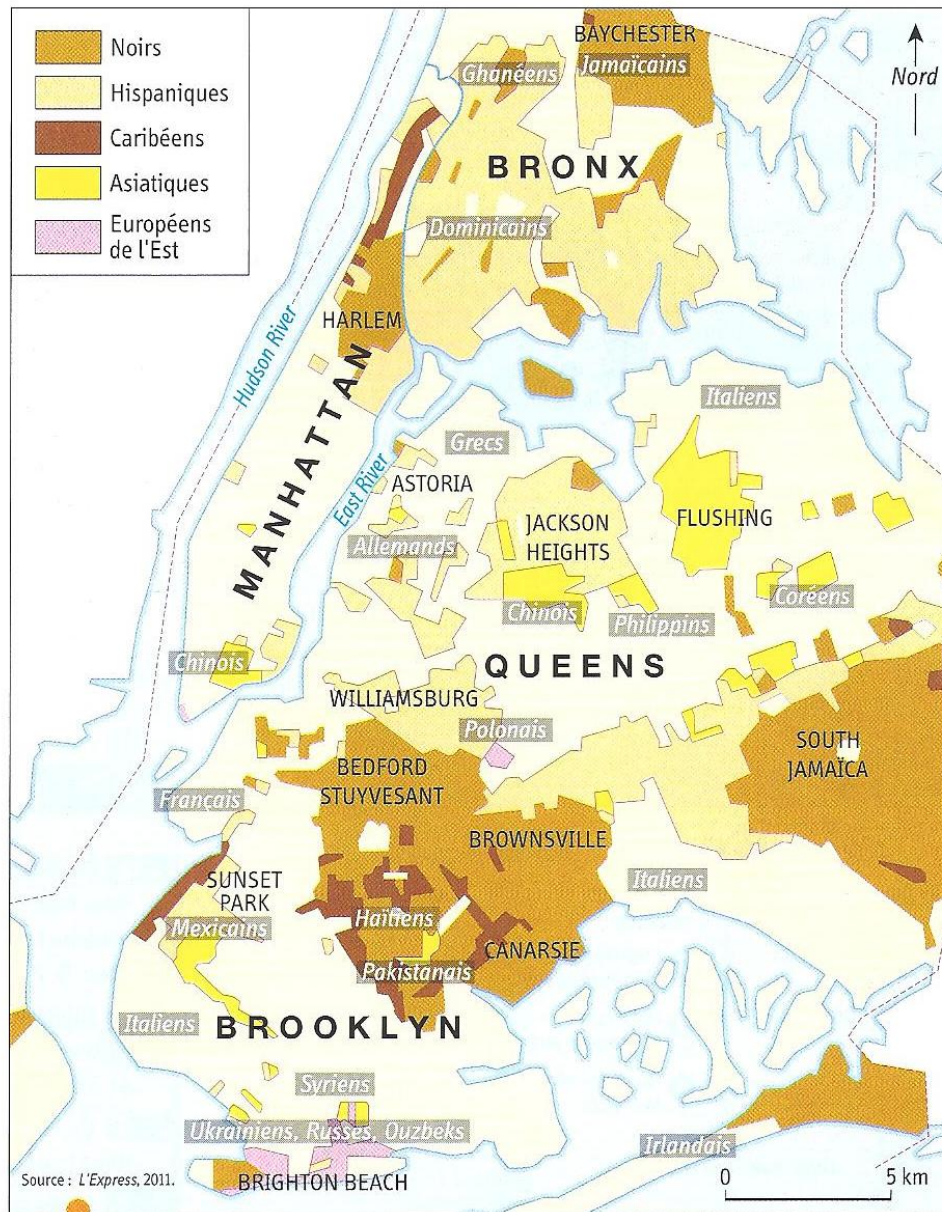
4

Le « melting-port » new-yorkais

« “Donnez-moi vos pauvres, vos exténués / Vos masses entassées avides de liberté / Le rebut de vos rivages surpeuplés / Envoyez-les moi ces déshérités...” Le célèbre sonnet d’Emma Lazarus, gravé depuis 1886 sur le socle de la statue de la Liberté, est plus que jamais d’actualité. Quelle ville au monde est aussi hospitalière ? Au dernier recensement, les New-Yorkais nés à l’étranger n’ont jamais été aussi nombreux : en 2010, ils étaient 3 millions. [...] À New York, les immigrants (aux États-Unis, le terme décrit les primo-arrivants et en aucun cas leurs enfants nés sur le sol américain) représentent 36 % de la population et 43 % des actifs. Selon la mairie, les élèves des écoles publiques de la ville parlent 176 langues différentes. À la maison, un New-Yorkais sur deux utilise une langue autre que l’anglais. Un anglais souvent approximatif, puisqu’un quart des habitants ne le parle pas couramment...

[...] Aujourd’hui, ce sont la République dominicaine, la Chine, le Mexique, la Jamaïque et la Guyane qui envoient les plus gros contingents. [...] La démographie de la ville s’en trouve transformée. Les Blancs non hispaniques, qui étaient 63 % en 1970, ne sont plus que 33,3 %, une majorité très relative. Quant au reste de la population, c’est une stupéfiante “salade” où plus aucun groupe ethnique, religieux ou national ne domine. “Dans les autres villes de forte immigration, un ou deux groupes sont typiquement surreprésentés, comme les Mexicains et les Salvadoriens à Los Angeles. À New York, les dix principaux pays source ne fournissent que la moitié du contingent total des migrants. Cette diversité est unique au monde”, s’émerveillent [les démographes] Salvo et Lobo. [...] “New York a une capacité extraordinaire à accepter les nouveaux arrivants et à les absorber avec le temps”.

Stéphanie Chayet, « Bienvenue dans le melting port ! », *L’Express* n°3147, 26 octobre 2011.



5 Une ville cosmopolite

A / Une concentration exceptionnelle d'hommes et de fonctions centrales

1 / Une mégapole cosmopolite

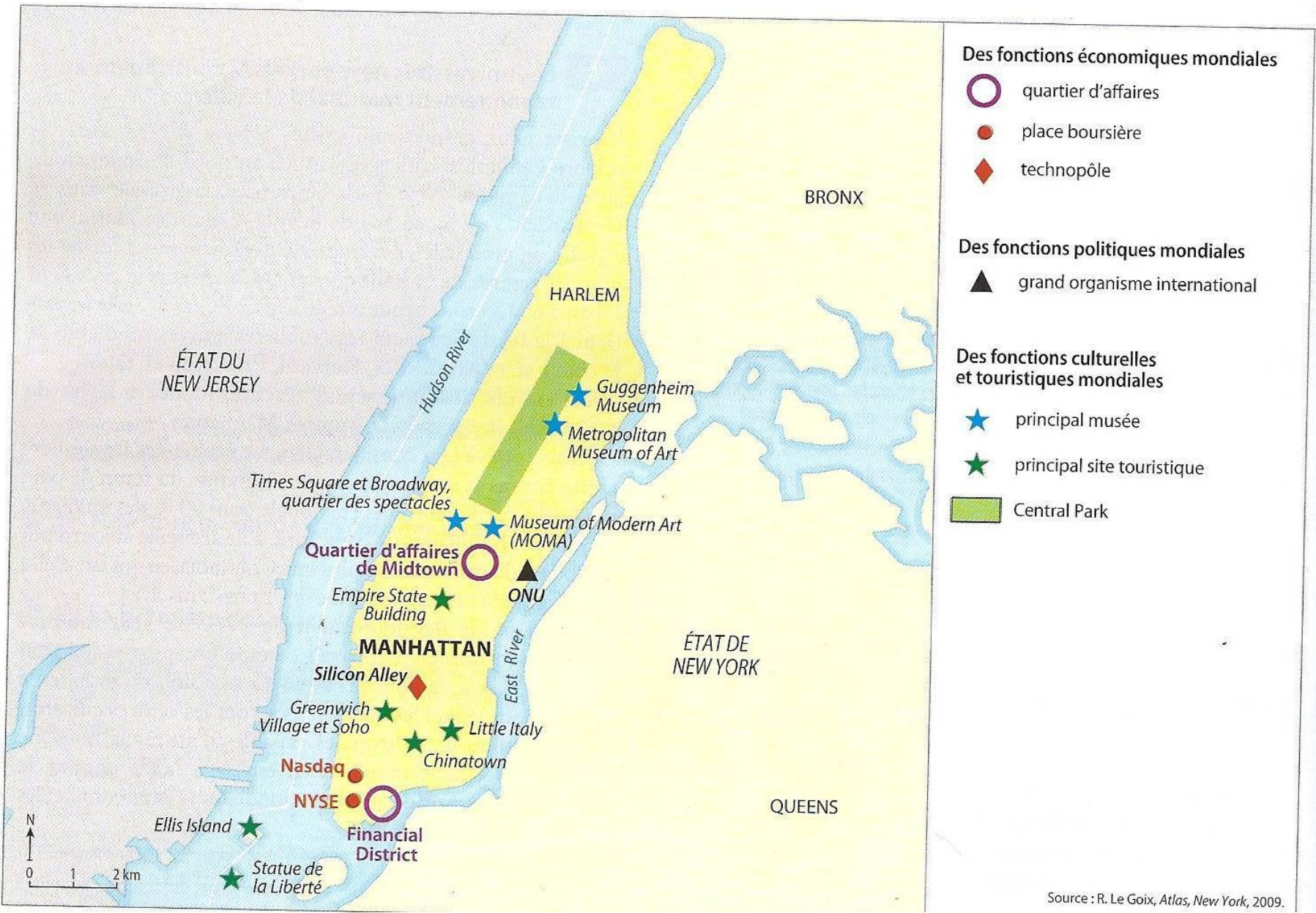
- Mégapole car **22 millions d'habitants** dans sa région urbaine du monde dont 8,3 à NYC
Rang mondial en baisse: 2^{ème} en 1975, 4^{ème} en 2005, 6^{ème} en 2015
- Croissance de la population liée à l'**immigration**
 - **melting pot** (37 % de la population est née à l'étranger, 65 % appartient à une minorité)
 - **quartiers communautaires** : Little Italy / Chinatown

A / Une concentration exceptionnelle d'hommes et de fonctions centrales
2 / Une métropole internationale

Document : « La skyline de Mahattan »



Document n° 2: « La concentration de fonctions mondiales à Manhattan »



Source : R. Le Goix, Atlas, New York, 2009.

2 / Une métropole internationale

Métropolisation de New York = processus de cumul d'activités rares à l'aire d'influence mondiale

- **Fonctions de commandement** :

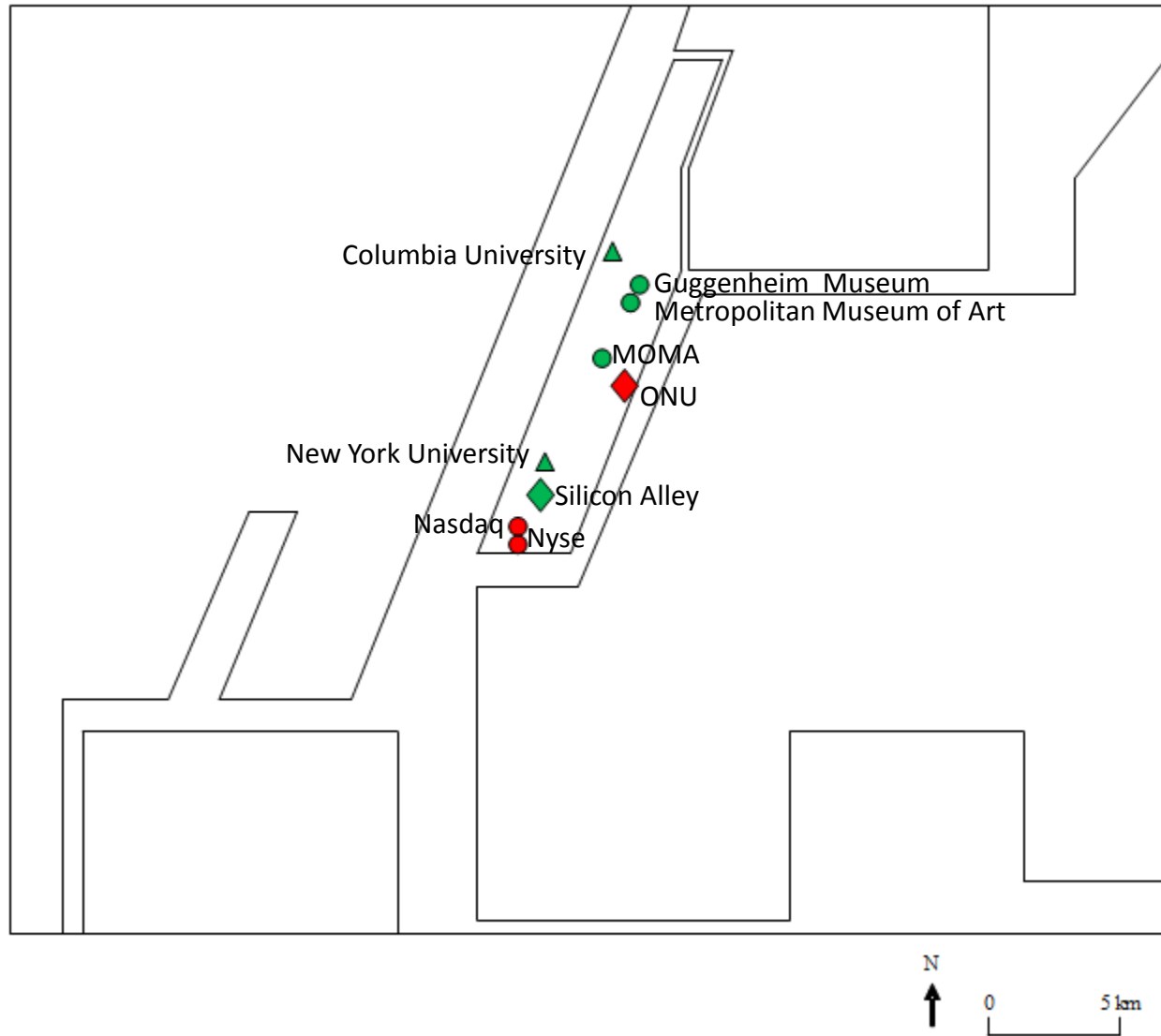
- **politiques** : siège de l'ONU
- **économiques** : 25 sièges sociaux de FTN
- **financières** : deux bourses de valeur le NYSE et le Nasdaq

- **Tertiaire supérieur** (services aux entreprises) + **innovation** : université de Columbia, technopôle de la Silicon Alley (édition multimédia et publicité)

- **Fonctions culturelles et touristiques** :

- médias** : TV avec ABC et CBS
- édition** : Penguin
- art** : musées Guggenheim et Moma
- spectacles** : Broadway

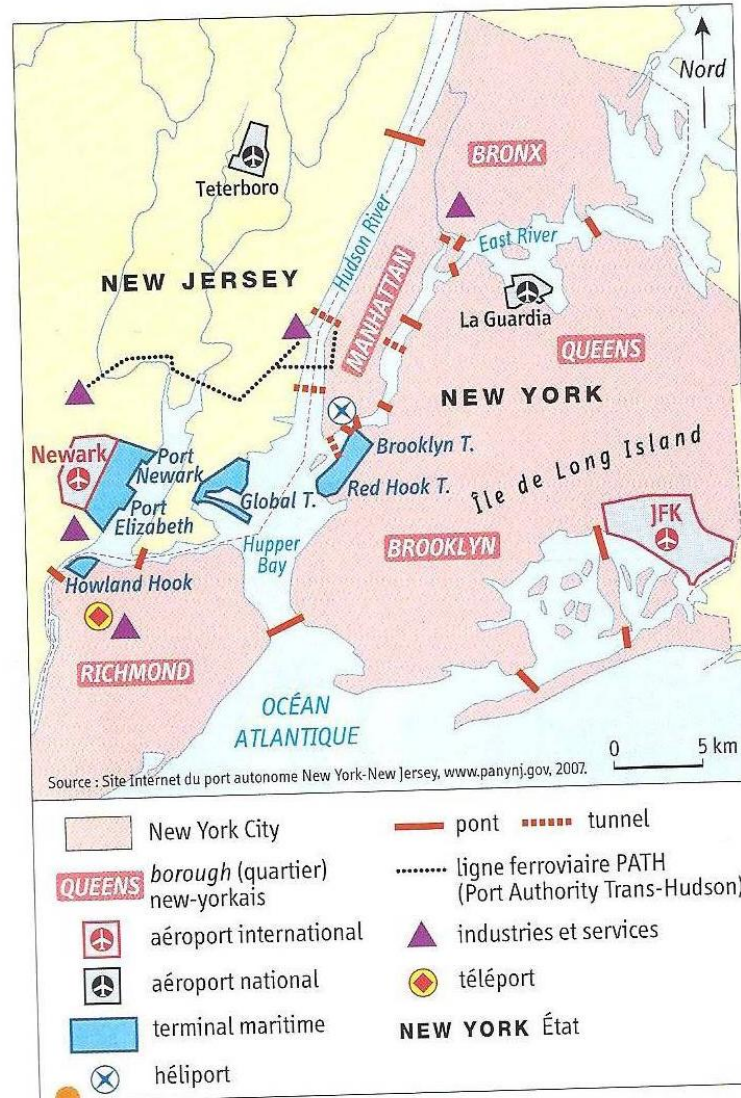
« L'organisation et les dynamiques spatiales de la ville mondiale de New York »



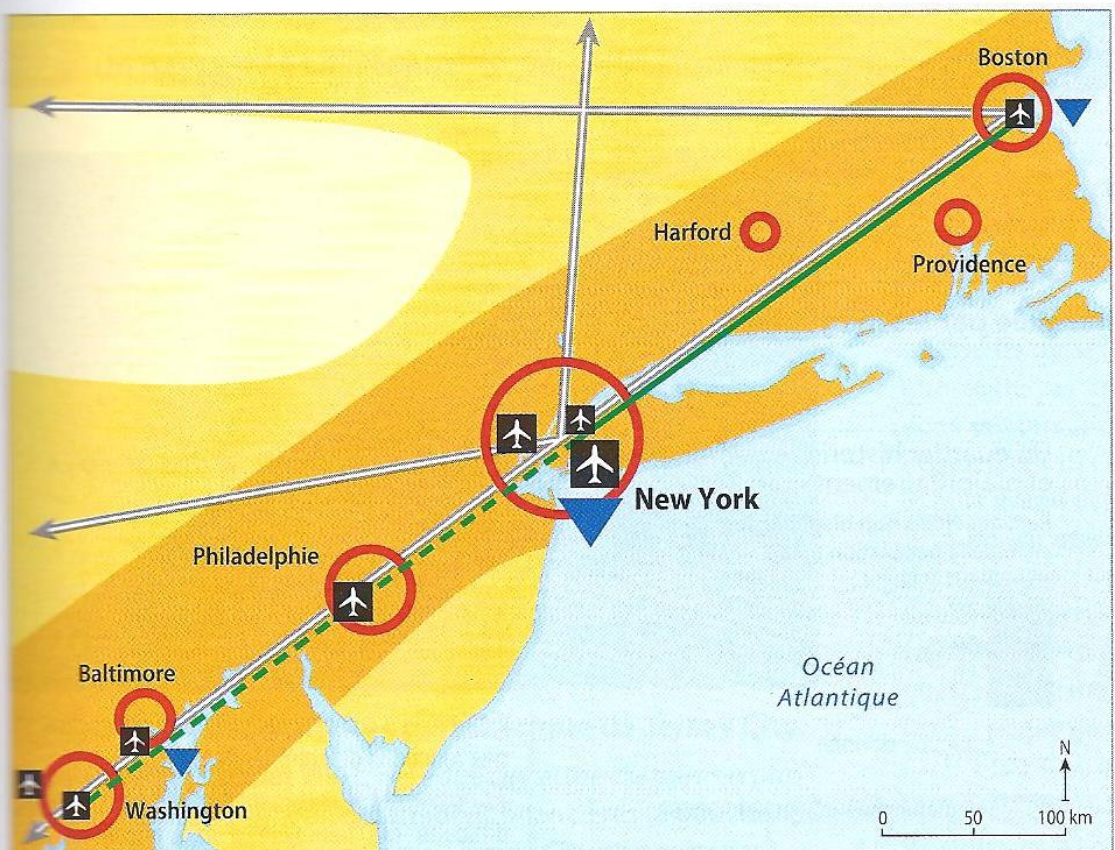
B / Un centre d'impulsion ouvert et bien relié au reste du monde

1 / Un carrefour majeur des réseaux de transports et de communication

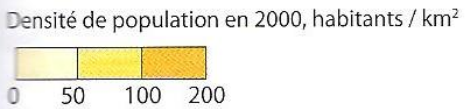
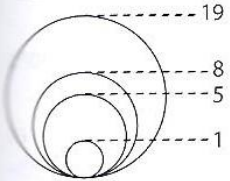
Document n° 3 : « L'ouverture par les transports »



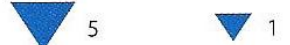
Document n° 4 : « New York, une interface mondiale et régionale »



New York, au cœur de la Mégalopolis
 Agglomération en 2010, en millions d'habitants



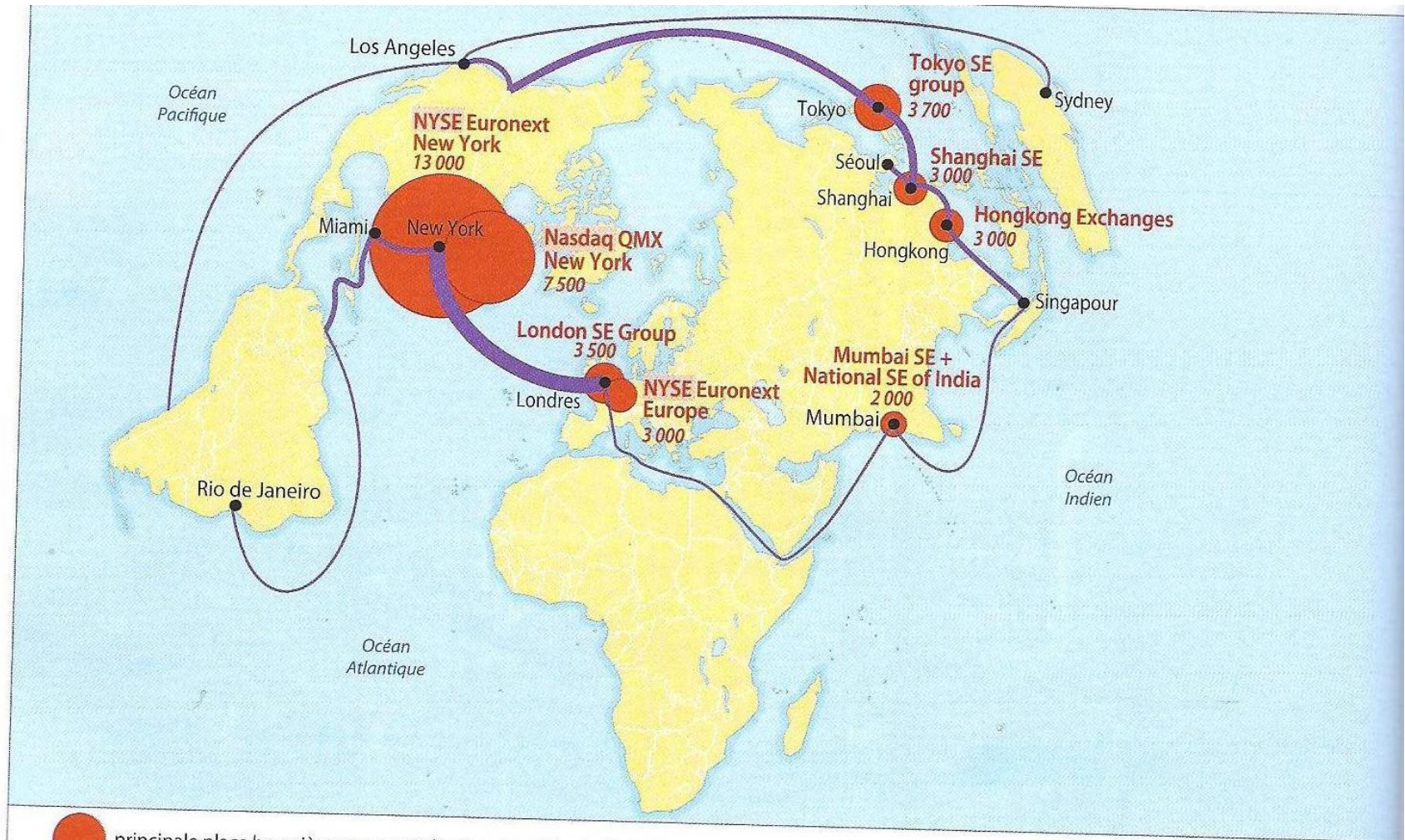
Un espace régional au cœur des réseaux d'échanges internationaux
 trafic portuaire en 2010, en millions d'EVP




trafic aérien en 2011, en millions de passagers




principal axe routier
 principal axe ferroviaire à grande vitesse
 existant prévu en 2015

Sources : R. Le Goix, *Atlas New York*, 2009 et AAPA, 2012.



 principale place boursière et sa capitalisation en milliards de dollars

Principal flux Internet empruntant le réseau câblé mondial sous-marin, bande passante en gigabits/s

 supérieure à 500  500  50

Sources : R. Le Goik, *Atlas, New York*, 2009 et World Federation of Exchanges, décembre 2010.

1 New York au centre des flux immatériels globaux

B / Un centre d'impulsion ouvert et bien relié au reste du monde

1 / Un carrefour majeur des réseaux de transports et de communication

- Au niveau aérien

- 1 des 1ers hubs du monde avec **2 AP internationaux** (JFK et Newark)
→ affaires et tourisme
- **1^{er} AP des USA** avec 1/2 AP nationaux (La Guardia, Teterboro)
+ « **pont aérien** » entre villes de la Mégalopolis
+ héliport à Manhattan

- Au niveau maritime

- Pas dans les 10 1ers ports du monde
- **Port principal de la façade atlantique des USA**
infrastructures éclatées en 6 terminaux à Brooklyn, Richmond et dans le New Jersey

- Au niveau des télécommunications

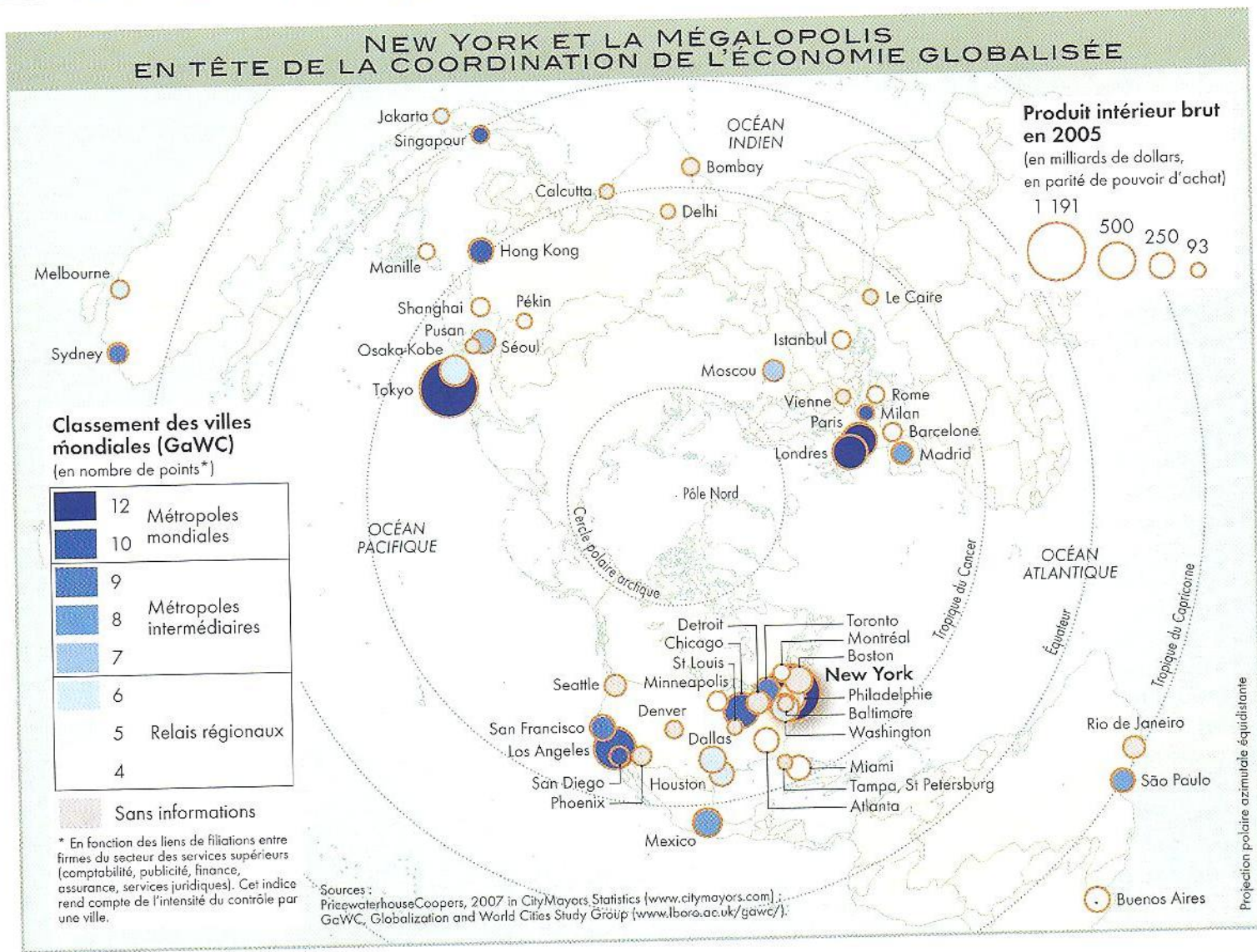
- Nœud majeur pour les flux Internet, très lié à l'Europe
+ **téléport** à Richmond

- Au niveau terrestre

- **Rail** (transcontinentales et LGV) + route vers USA et mégalopolis
- **Métro, ponts, tunnels** (échelle intra-urbaine)

B / Un centre d'impulsion ouvert et bien relié au reste du monde

2 / Une tête des réseaux urbains à différentes échelles



Document n° 7 : « La première des villes mondiales »

Rang mondial global	Économie	Budget recherche et développement	Rayonnement culturel	Qualité de vie	Environnement	Accessibilité
1. New York	2	1	3	28	24	3
2. Londres	4	4	1	15	12	2
3. Paris	7	7	2	1	15	1
4. Tokyo	1	2	5	5	6	4
5. Singapour	5	8	4	25	11	7

Source : Mory Memorial Foundation, 2012.

« Les faits sont têtus et demeurent dans l'ensemble défavorables à la mégalopole new-yorkaise. Rétrogradée au 7^e rang mondial des agglomérations dès 2025, comme l'ensemble des métropoles des pays développés face à la montée en puissance de l'Asie, New York semble perdre progressivement les éléments de sa domination. La ville subit la montée des concurrences : en termes de richesse produite ou de sièges d'entreprises multinationales, l'Europe emporte la mise. Ainsi, le couple Londres-Paris apparaît plus puissant que New York, et les régions de la mégalopole européenne n'ont rien à envier à la Mégalopolis. Pour les plus libéraux, la compétitivité de la ville souffrait de ses rigidités. Selon eux, la fiscalité locale défavorable à la croissance et un système social trop coûteux, notamment dans les logements sociaux à loyers bloqués, défavorisaient New York, d'une part, face aux métropoles galopantes du sud-ouest et de l'ouest du pays et, d'autre part, à ses nouvelles concurrentes internationales, plus compétitives du fait des prix immobiliers, de la congestion et du vieillissement des infrastructures de la vieille mégapole portuaire. [...]

Dans un système international instable, la force d'une métropole réside dans sa faculté à innover plus que dans sa capacité à s'adapter. Après tout, les récentes crises ne sont pas les premières à frapper New York, et la ville a surtout montré depuis sa fondation sa remarquable résilience. »

Renaud Le Goix, *Atlas de New York*, © Éditions Autrement, 2009.

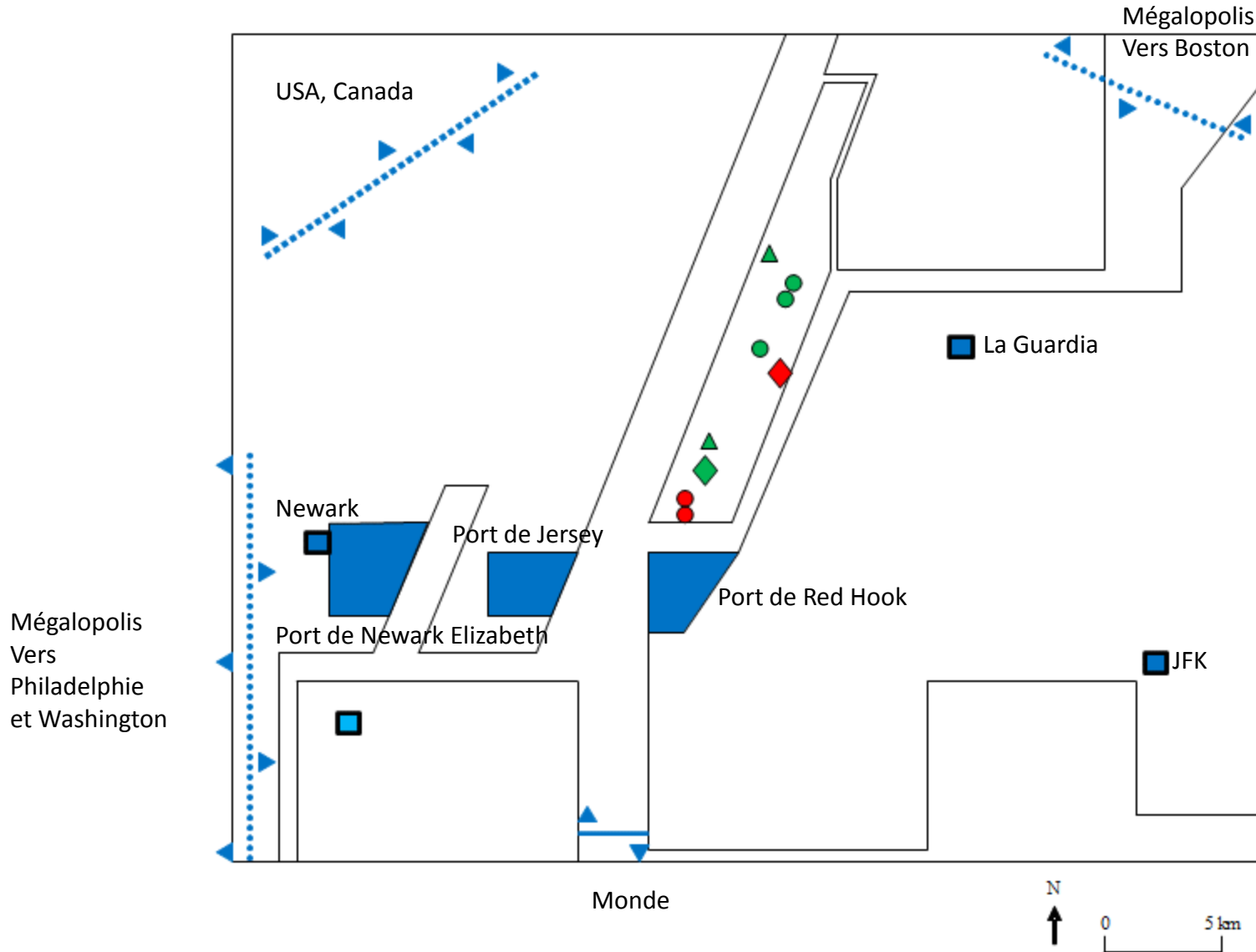
B / Un centre d'impulsion ouvert et bien relié au reste du monde

2 / Une tête des réseaux urbains à différentes échelles

- Une **tête de l'AMM** (archipel métropolitain mondial)
 - Un des 1ers PUB du monde
 - + tête des classements des grandes villes
 - + relations d'échanges et de complémentarité avec les autres métropoles internationales
 - Mais fragilités avec attentats du 11 / 09 / 2001 et crise financière
 - + concurrence de Londres et Paris
 - + limites (qualité et coût de la vie)

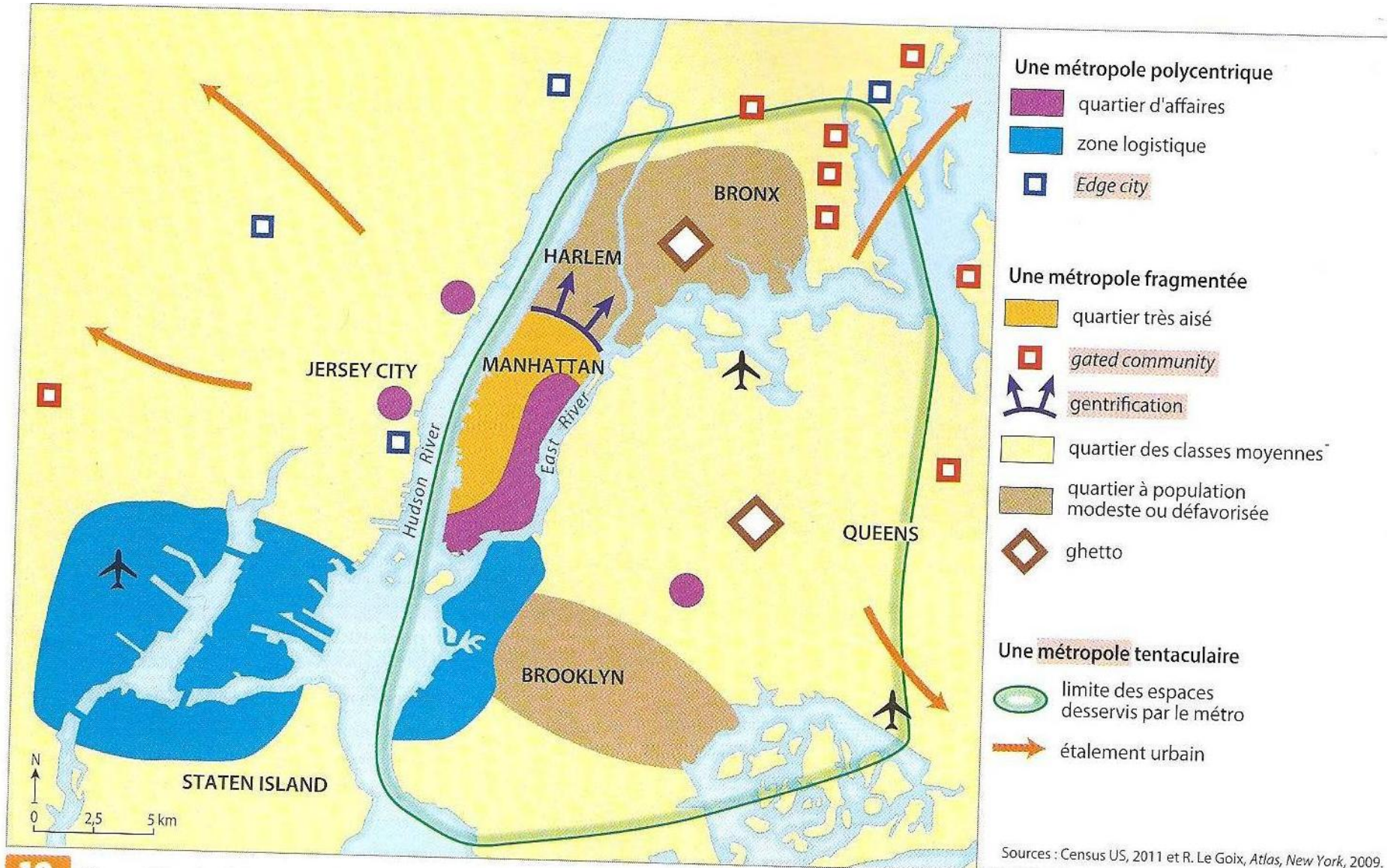
- Un **centre d'impulsion des USA et de la Mégalopolis = arrière-pays**
 - NY = centre décisionnel et financier
 - Washington = centre politique et militaire
 - Boston = hautes technologies et universités
 - Philadelphie = industries chimiques et pharmaceutiques

« L'organisation et les dynamiques spatiales de la ville mondiale de New York »



C / Une fragmentation spatiale renforcée

Document n° 7 : « Une ville étalée, polycentrique et marquée par les inégalités socio-spatiales »



« Si Harlem commence aujourd'hui à être renommé pour sa renaissance, il est resté le ghetto américain le plus célèbre du monde pendant près d'un demi-siècle. La situation d'extrême ségrégation qui s'était perpétuée au cours du XX^e siècle à Harlem, ajoutée au racisme et à la pauvreté, avaient conduit son capital architectural, pourtant magnifique, à se dégrader fortement. De splendides demeures bourgeoises transformées en taudis au milieu de terrains vacants formaient un paysage dévasté. La misère et la violence, ainsi que la drogue et le crime, y proliféraient, effrayant les Blancs de Manhattan qui jamais ne traversaient la frontière imaginaire de la 96^e rue. Ce patrimoine est aujourd'hui redécouvert et très prisé.

Réhabilitées et restaurées, ces mêmes habitations valent plusieurs millions de dollars en ce début de XXI^e siècle. [...] À la recherche d'espaces de plus grande proximité avec le lieu de travail, de prix plus raisonnables et en partie libérés de préjugés raciaux, Harlem est devenu une destination naturelle pour les cadres et yuppies. En effet, les banlieues ne leur ont pas offert la qualité de vie escomptée et, trop éloignées, trop calmes et trop isolées, elles sont délaissées pour les quartiers centraux. »

Charlotte Recoquillon, « Les enjeux de la revitalisation urbaine, Harlem, du ghetto au quartier chic », revue *Hérodote* n°132, © Éditions La Découverte, 1^{er} trimestre 2009.

C / Une fragmentation spatiale renforcée

1 / Une organisation fonctionnelle très spécialisée

- Le **centre** = cumul ancien d'activités à Manhattan
 - attire 1.5 million de travailleurs par jour qui viennent de loin
 - **2 CBD** principaux: Midtown et Downtown (finance)
 - quartier **culturel et touristique**
 - quartier de la **R&D**
 - espace **productif** à Chinatown
- Les **périphéries** = desserrement plus récent des activités
 - flux domicile-travail de NY vers l'aire urbaine en augmentation
 - espace **logistique et industriel** autour des ports
 - **dédoulement des CBD** dans périphérie proche
 - **edge cities** dans périphérie plus lointaine
- Les opérations d'**aménagement**
 - reconversion
 - rénovation (MetroTech à Brooklyn 1980's)

→ **ORGANISATION POLYCENTRIQUE**

C / Une fragmentation spatiale renforcée

2 / Une ségrégation socio-spatiale très marquée

- **Augmentation des inégalités sociales**

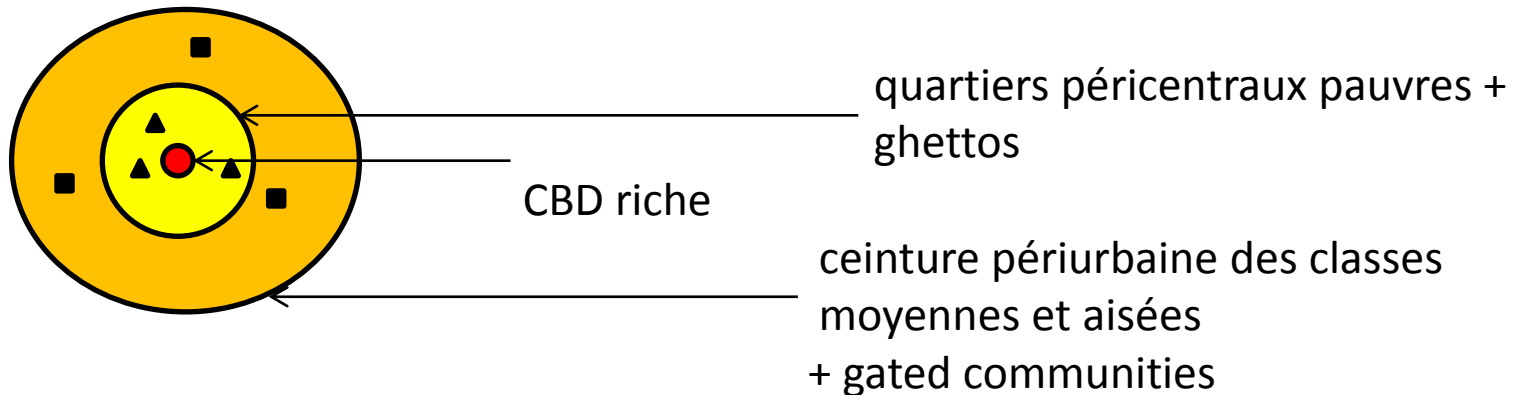
Les revenus des 20 % les plus riches = fois ceux des 20 % les plus pauvres

+ **Ségrégation raciale** importante

Indice de dissimilarité Noirs / Blancs très élevé (85 %)

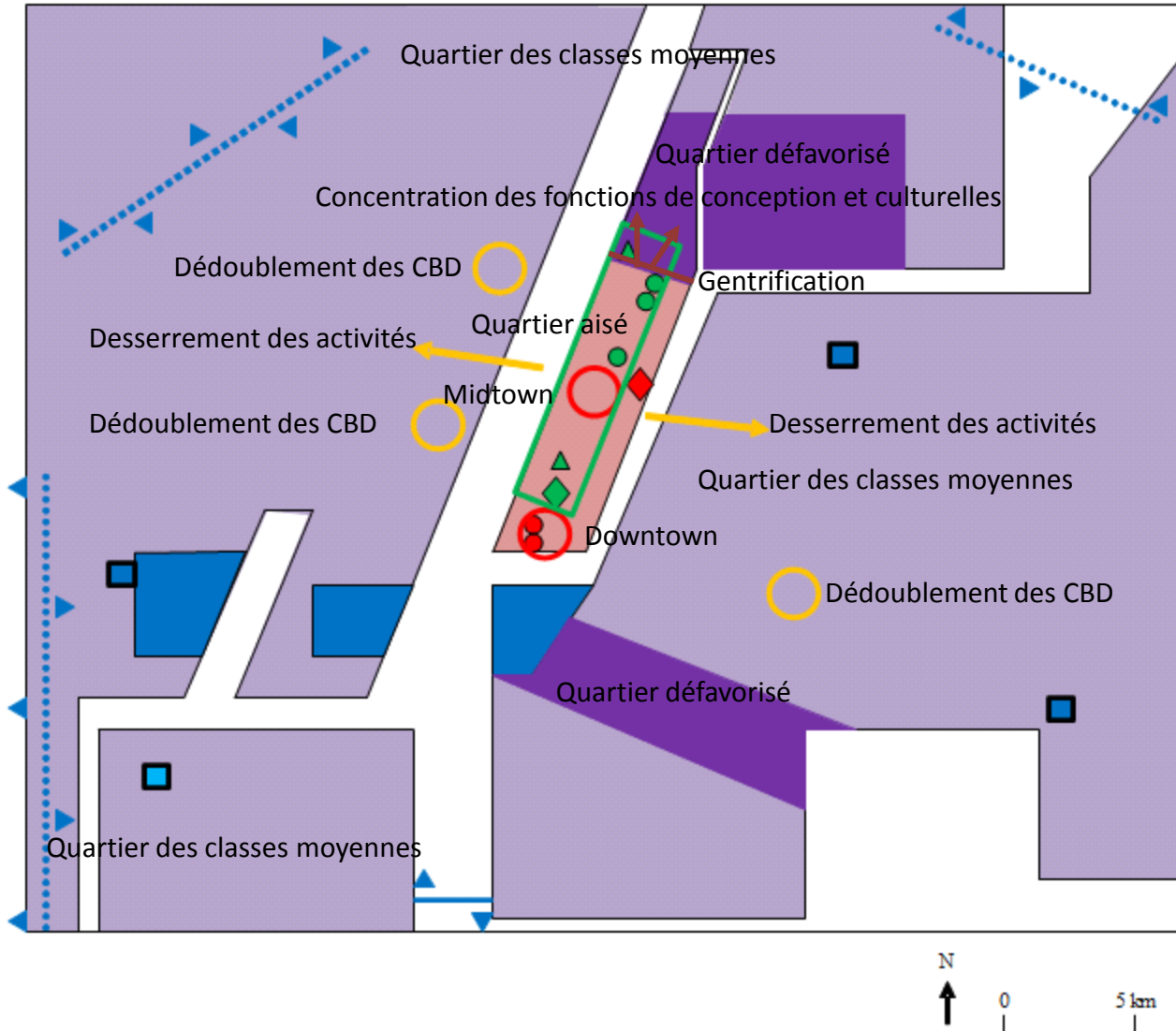
Quartiers communautaires

→ **Ségrégation spatiale** (modèle école de Chicago)



- **Rénovation + réhabilitation** → **gentrification** (retour des classes aisées et moyennes dans le centre) / ex: Harlem et extension vers le Nord et Brooklyn

« L'organisation et les dynamiques spatiales de la ville mondiale de New York »



« L'organisation et les dynamiques spatiales de la ville mondiale de New York »

